

COMMUNICATIONS

---

*L'ETHNOLOGIE EN FRANCE,*

Par P. RIVET.

A. — LA CHAIRE DU MUSÉUM, LE MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE ET L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE.

L'Ethnologie a derrière elle en France un long et glorieux passé.

C'est en 1855 que la première chaire d'anthropologie fut créée au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et pendant près de trois quarts de siècle, cette chaire assumait à elle seule l'enseignement officiel de la science de l'Homme.

DE QUATREFAGES, HAMY et VERNEAU l'occupèrent successivement et l'enseignement de ces trois savants prouve que leur activité s'est étendue, avec un rare bonheur, à l'étude des races et peuples de la terre, non seulement d'après leurs caractères physiques, mais aussi d'après leurs civilisations et leurs langues.

C'est sous l'empire de cette idée féconde que HAMY, frappé du fait que les collections ostéologiques de la chaire d'anthropologie ne correspondaient qu'en partie au champ d'études qu'il s'était donné, pensa à y adjoindre des collections ethnographiques. Le 3 novembre 1877, il obtint la création du Musée d'Ethnographie, en 1879, l'attribution au nouvel établissement de la partie centrale du Palais du Trocadéro, et en 1880, la nomination du personnel nécessaire. Ce nouvel établissement, uni depuis sa fondation par un lien moral au Muséum d'Histoire Naturelle, puisque le Professeur d'Anthropologie était en même temps Conservateur du Musée d'Ethnographie, fut rattaché administrativement en 1928 au Muséum d'Histoire naturelle.

Sitôt le décret de rattachement signé, une réorganisation complète du Musée fut entreprise et le Musée d'Ethnographie agrandi, chauffé, éclairé et pourvu de tous les perfectionnements modernes, devint digne de la puissance coloniale de la France.

Parallèlement à l'organisation d'un laboratoire officiel d'anthropologie au Muséum, un organisme officiel d'enseignement et de

recherches avait été créé en 1875, grâce à l'initiative de Paul BROCA : l'École d'Anthropologie de Paris.

Il est inutile de rappeler l'œuvre admirable réalisée par l'École d'Anthropologie de Paris. Son rayonnement a été considérable, son action s'est vraiment exercée sur le monde entier et il n'est peut-être pas de spécialiste de l'étranger qui ne se réclame de son enseignement.

Il suffira de rappeler ici les noms des premiers titulaires de ses six chaires : Paul BROCA, Paul TOPINARD, Eugène DALLY, Gabriel de MORTILLET, Abel HOVELACQUE, Adolphe BERTILLON et de citer le nom d'un seul de leurs successeurs : Léonce MANOUVRIER.

Pour si brillant qu'ait été l'enseignement officiel du Muséum et de l'École d'Anthropologie de Paris et quelle qu'ait été la puissance de son double rayonnement en France et à l'étranger, il n'en demeurerait pas moins que l'anthropologie restait en dehors du programme de l'Université. Ni le Muséum, ni l'École d'Anthropologie n'avaient le droit d'octroyer à leurs élèves un diplôme officiel consacrant, à la suite d'un examen, les connaissances acquises, et apte à assurer aux meilleurs d'entre eux une carrière spécialisée. L'étranger, qui, pendant de longues années, était venu demander aux maîtres de Paris la formation théorique et pratique de futurs chercheurs, nous avait précédé dans cette voie.

C'est à ce souci que correspond la création de l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris.

## B. — L'INSTITUT D'ETHNOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS.

L'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris a été fondé en décembre 1925, par M. DALADIER, alors Ministre des Colonies, grâce à des subventions des diverses colonies, dans les buts suivants :

1<sup>o</sup> Former des ethnologues professionnels et donner à tous ceux qui, vivant ou destinés à vivre aux colonies, ont le goût des études ethnologiques, les instructions nécessaires pour les poursuivre utilement.

2<sup>o</sup> Mettre à la disposition des personnes susceptibles de faire des enquêtes, des questionnaires d'anthropologie, d'ethnographie, de sociologie, de linguistique, etc...

3<sup>o</sup> Publier les ouvrages d'ethnologie, qui, en raison de leur étendue ou de l'abondance de leur illustration, ne peuvent trouver place dans les périodiques.

4<sup>o</sup> Constituer un centre de documentation pour les travailleurs qui désirent étudier une population déterminée.

5° Organiser des missions d'études ethnologiques ou subventionner les enquêteurs dans les pays où ils sont installés.

La première partie de ce programme a été réalisée par une série de cours dont voici la liste :

1. Ethnographie descriptive, par M. Marcel MAUSS, Professeur au Collège de France.
2. Linguistique descriptive, par M. Marcel COHEN, Professeur à l'École des Langues Orientales Vivantes.
3. Anthropologie, par M. Paul RIVET, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle.
4. Préhistoire exotique, par M. Paul WERNERT, Directeur adjoint du Laboratoire d'Ethnologie à l'École des Hautes Études.
5. Ethnographie de l'Afrique, par M. Henri LABOURET, Professeur à l'École Coloniale et à l'École des Langues Orientales Vivantes.
6. Linguistique de l'Afrique, par M<sup>lle</sup> HOMBURGER, Directeur d'Études à l'École des Hautes Études.
7. Linguistique et ethnographie de l'Asie orientale et de l'Océanie, par M. Jean PRZYLUKI, Professeur au Collège de France.
8. Anthropologie zoologique et biologique, par M. Étienne RABAUD, Professeur à la Faculté des Sciences.
9. Géologie des Temps Quaternaires et Paléontologie humaine, par M. Antonin LANQUINE, Professeur à la Faculté des Sciences.
10. Psycho-Physiologie de l'Homme et des Anthropoïdes, par M. Paul GUILLAUME, Professeur à la Faculté des Lettres.
11. Géographie humaine, par M. Albert DEMANGEON, Professeur à la Faculté des Lettres.
12. Physiologie comparée des races humaines, par M. Jacques MILLOT, Professeur à la Faculté des Sciences.
13. Bibliographie, par M<sup>lle</sup> Yvonne ODDON, Bibliothécaire au Musée de l'Homme.

Des travaux pratiques d'anthropologie, d'anthropologie zoologique et biologique, de géologie quaternaire et de paléontologie humaine, d'ethnographie et de bibliographie, forment le complément de l'enseignement théorique.

Primitivement, la consécration des études faites à l'Institut d'Ethnologie fut représentée uniquement par un Diplôme, mais dès 1927, la Faculté des Lettres a créé un Certificat d'études supérieures d'Ethnologie et son exemple a été suivi en 1928 par la Faculté des Sciences.

Les élèves, qui ont désiré se consacrer définitivement aux recherches ethnologiques, ont trouvé des débouchés, soit au Laboratoire d'Anthropologie du Muséum, auquel est rattaché le Musée d'Ethnographie, soit dans les centres ethnologiques qui sont constitués ou en voie de se constituer, notamment à l'Institut des Hautes-

Études marocaines, à l'École française d'Extrême-Orient et à l'Institut français d'Afrique Noire, soit enfin à l'étranger.

L'Institut d'Ethnologie peut mettre à la disposition des chercheurs des manuels spécialement établis pour eux :

1<sup>o</sup> Instructions anthropométriques ;

2<sup>o</sup> Instructions sommaires pour les collecteurs d'objets ethnographiques ;

3<sup>o</sup> Instructions d'enquête linguistique et Questionnaires linguistiques, par Marcel COHEN.

L'Institut d'Ethnologie a publié depuis sa fondation dans la Collection de ses Travaux et Mémoires, 36 volumes :

Tome I. WATERLOT (Em.-G.), *Chef de l'Imprimerie officielle de Madagascar*. Les Bas-Reliefs des Bâtiments royaux d'Abomey (Dahomey). Paris, 1926, vi-56 pages, 2 fig., 23 pl. dont 18 en couleurs, cart. toile. France et Colonies : 62 fr. 50. — Étranger : 87 fr. 50.

Tome II. LUQUET (G.-H.), *Professeur de philosophie au Lycée Rollin*. L'Art Néo-Calédonien, documents recueillis par M. Marius ARCHAMBAULT, Receveur des Postes à Houaïlou. Paris, 1926, 1-160 p., 241 fig., 20 pl., cart. toile. France et Colonies : 62 fr. 50. — Étranger : 87 fr. 50.

Tome III. MAUNIER (René), *Professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris, Ancien Directeur de l'Institut de Sociologie de l'Afrique du Nord*. La construction collective de la maison, en Kabylie. Étude sur la coopération économique chez les Berbères du Djurjura. Paris, 1926, 81 p., 9 fig., 3 pl. cart. toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.

Tome IV. TRAUTMANN (René), *Médecin major de première classe des troupes coloniales*. La littérature populaire à la Côte des Esclaves. Contes. Proverbes. Devinettes. Paris, 1927, vii-105 pages, cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.

Tome V. BAUDIN (Louis), *Professeur à la Faculté de Droit de Dijon*. L'empire socialiste des Inka. Paris, 1928, ix-294 p., 4 cartes, cartonné toile. France et Colonies : 62 fr. 50. — Étranger : 87 fr. 50.

Tome VI. HOMBURGER (L.), *Docteur ès-lettres*. Les préfixes nominaux dans les parlers peul, haoussa et bantous. Paris, 1929, xi-167 p., cart. toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.

Tome VII. LABOURET (H.), *Professeur à l'École Coloniale et à l'École des Langues orientales vivantes*, et RIVET (P.), *Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle*. Le royaume d'Arda et son évangélisation au xvii<sup>e</sup> siècle. Paris, 1929, 63 p., 20 pl., cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.

Tome VIII. LEENHARDT (Maurice). Notes d'ethnologie néo-calédonienne. Paris, 1930, ix-265 p., 36 pl. dont 4 en coul., 2 cartes, cart. toile. France et Colonies : 125 fr. — Étranger : 150 fr.

Tome IX. LEENHARDT (Maurice). Documents néo-calédoniens. Paris,

- 1932, 514 p., cart. toile. France et Colonies : 100 fr. — Étranger : 125 fr.
- Tome X. LEENHARDT (Maurice). Vocabulaire et Grammaire de la langue Houaïlou. Paris, 1935, vi-414 p., cart. toile. France et Colonies : 100 fr. — Étranger : 125 fr.
- Tome XI. ALBENINO (Nicolao de). Verdadera relacion delo susedido en los Reynos e provincias del Peru (Sevilla, 1549). Reproduction facsimile avec une préface de J. Toribio MEDINA. Paris, 1930, cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XII. GRIAULE (Marcel). Le livre de recettes d'un dabtara abyssin. Paris, 1930, 100 p., cartonné toile. France et Colonies : 62 fr. 50. — Étranger : 87 fr. 50.
- Tome XIII. TISSERANT (Ch.), *Missionnaire de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit*. Essai sur la grammaire Banda. Paris, 1930, 185 p., cart. toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XIV. TISSERANT (Ch.). Dictionnaire Banda-Français. Paris, 1931, 611 p., cartonné toile. France et Colonies : 112 fr. 50. — Étranger : 137 fr. 50.
- Tome XV. LABOURET (H.), *Professeur à l'École Coloniale et à l'École des Langues Orientales vivantes*. Les Tribus du rameau Lobi, Volta Noire-Moyenne, Afrique Occidentale. Paris, 1931, vi-510 p., 34 pl., 35 fig., cartonné toile. France et Colonies : 125 fr. — Étranger : 150 fr.
- Tome XVI. GADEN (Henri), *Ancien Gouverneur des Colonies*. Proverbes et Maximes Peuls et Toucouleurs traduits, expliqués et annotés. Paris, 1932, xxxiii-368 p., cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XVII. DORDILLON (Mgr). Grammaire et Dictionnaire de la langue des Iles Marquises : Marquisien-Français. Paris, 1931, vii-446 p., cartonné toile. France et Colonies : 62 fr. 50. — Étranger : 87 fr. 50.
- Tome XVIII. DORDILLON (Mgr). Dictionnaire de la langue des Iles Marquises : Français-Marquisien. Paris, 1932, 598 p., cartonné toile. France et Colonies : 62 fr. 50. — Étranger : 87 fr. 50.
- Tome XIX. MONOD (Théodore), *Docteur ès-sciences, Assistant au Muséum d'Histoire Naturelle*. L'Adrar Ahnet. Contribution à l'étude archéologique d'un district saharien. Paris, 1932, 202 p., 103 fig., 3 pl., 3 cartes, cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XX. RICARD (Robert), *Docteur ès-lettres*. La conquête spirituelle du Mexique. Paris, 1933, xx-400 p., 4 fig., 22 pl., 1 carte en couleurs, cartonné toile. France et Colonies : 100 fr. — Étranger : 125 fr.
- Tome XXI. GADEN (Henri), *Ancien Gouverneur des Colonies*. La vie d'El Hadj Omar. Qacida en Poular. Paris, 1935, xxiv-288 p., cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XXII. CUISINIER (Jeanne). Danses magiques de Kelantan. Paris, 1936, 209 p., 3 fig., 4 pl., cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XXIII. GUAMAN POMA DE AYALA (Felipe). Nueva Corónica y

- Buen Gobierno (Codex péruvien illustré). Reproduction fac-simile. Paris, 1936, xxviii-1179 p., cartonné toile. France et Colonies : 250 fr. — Étranger : 275 fr.
- Tome XXIV. COHEN (Marcel), *Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes Études, Professeur à l'École des Langues Orientales vivantes*. Traité de langue amharique (Abyssinie). Paris, 1936, xv-444 p., XXXIII tableaux, cartonné toile. France et Colonies : 125 fr. — Étranger : 150 fr.
- Tome XXV. HAZOUMÉ (Paul), *Ancien élève de l'École normale de Saint-Louis du Sénégal, Instituteur au Dahomey*. Le Pacte de Sang au Dahomey. Paris, 1937, viii-170 p., 2 fig., 7 pl., cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XXVI. SOUSTELLE (Jacques), *Docteur ès-lettres*. La Famille Otomi-Pame du Mexique Central. Paris, 1937, xvi-571 p., 22 fig., 17 pl., 9 cartes, cartonné toile. France et Colonies : 100 fr. — Étranger : 125 fr.
- Tome XXVII. DUMÉZIL (Georges), *Directeur d'Études à l'École des Hautes Études*. Cortes Lazes. Paris, 1937, xiii-132 p., cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XXVIII. SACHS (Curt), *Ancien Professeur à l'Université de Berlin, Ancien Chargé de Mission au Musée d'Ethnographie de Paris, Professeur à l'Université de New-York*. Les Instruments de Musique de Madagascar. Paris, 1938, ix-96 p., 21 fig., 17 pl., cartonné toile. France et Colonies : 37 fr. 50. — Étranger : 56 fr. 25.
- Tome XXIX. GRÉBAUT (Sylvain), *Professeur de Langue et de Littérature éthiopiennes à l'Institut Catholique de Paris*. Catalogue des Manuscrits éthiopiens de la Collection Griaule. Première Partie. Paris, 1938, ix-320 p., 8 pl., cartonné toile. France et Colonies : 100 fr. — Étranger : 125 fr.
- Tome XXX. GRÉBAUT (Sylvain). Catalogue des Manuscrits éthiopiens de la Collection Griaule. Deuxième Partie. *Sous presse*.
- Tome XXXI. FÉGHALI (Mgr Michel), *Professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux*. Proverbes libanais. Paris, 1938, xviii-848 p., cartonné toile. France et Colonies : 150 fr. — Étranger : 187 fr. 50.
- Tome XXXII. GRIAULE (Marcel), *Directeur-adjoint du Laboratoire d'Ethnologie de l'École des Hautes Études*. Jeux Dogons. Paris, 1938, vii-292 p., 132 fig., 12 pl., cartonné toile. France et Colonies : 62 fr. 50. — Étranger : 87 fr. 50.
- Tome XXXIII. GRIAULE (Marcel). Masques Dogons. Paris, 1938, xi-896 p., 261 fig., XXII pl., cartonné toile. France et Colonies : 250 fr. — Étranger : 275 fr.
- Tome XXXIV. DUBOIS (Henri), *S. J.* Monographie des Betsileo (Madagascar). Paris, 1938, xviii-1510 p., 191 fig., 10 pl., cartonné toile. France et Colonies : 250 fr. — Étranger : 275 fr.
- Tome XXXV. MUS (Paul), *Docteur ès-lettres, Membre de l'École française d'Extrême-Orient*. La Lumière sur les Six Voies. Paris, 1939,

xxx-330 p., 6 pl., cartonné toile. France et Colonies : 100 fr. — Étranger : 125 fr.

Tome XXXVI. SACLEUX (Charles), *C. S. Sp. Ancien Missionnaire apostolique à Zanzibar*. Dictionnaire Swahili-Français, tome I. Paris, 1939, 479 p., cartonné toile. France et Colonies : 125 fr. — Étranger : 150 fr.

Tome XXXVII. SACLEUX (Charles). Dictionnaire Swahili-Français, tome II. *Sous presse*.

Tome XXXVIII. LIFCHITZ (Déborah). Textes éthiopiens magico-religieux, viii-254 p., cartonné toile. France et Colonies : 62 fr. 50. — Étranger : 87 fr. 50.

Durant l'année scolaire 1938-1939, l'Institut d'Ethnologie a marqué une progression constante, puisque le nombre de ses étudiants a été porté de 165 à 256. Malgré la guerre, 69 élèves se sont inscrits pour 1940.

#### C. — L'ŒUVRE DE COORDINATION.

Une heureuse liaison existait entre les trois organismes officiels : Laboratoire d'Anthropologie du Muséum, Musée d'Ethnographie du Trocadéro, Institut d'Ethnologie de l'Université, puisque le Musée d'Ethnographie avait été rattaché à la chaire d'Anthropologie du Muséum et que le titulaire de cette chaire était un des secrétaires généraux de l'Institut d'Ethnologie.

Mais il était évident que cette liaison réalisée, grâce à un heureux concours de circonstances, ne pouvait que gagner à devenir durable. Ceci ne pouvait être réalisé que par le groupement de ces trois organismes dans un même local. En effet, ces trois éléments essentiels de l'organisation ethnologique se trouvaient éloignés les uns des autres : l'Institut d'Ethnologie dans une dépendance de l'Université, les collections anthropologiques et le Laboratoire dans les locaux du Muséum d'Histoire Naturelle, les collections ethnographiques dans le Palais du Trocadéro

Chacun de ces centres conservait sa vie propre, sa bibliothèque, ses fichiers ; les éléments d'un travail en commun existaient, mais à l'état fragmentaire, et le résultat était que chaque équipe isolée ne pouvait suffire à une tâche que seule une collaboration intime et permanente eût rendue possible.

L'Exposition internationale de 1937 permit d'atteindre ce but. Le Musée d'Ethnographie disparut, livré aux démolisseurs et, dans une des ailes du Palais du Trocadéro, agrandie et surélevée d'après les plans de MM. CARLU et BOILEAU, architectes, le Musée de l'Homme prit place.

Profitant de tous les progrès réalisés dans le monde entier, le nouveau Musée fut établi d'après un plan longuement étudié. Il

abrite non seulement les collections ethnographiques, mais aussi les collections anthropologiques. Dans de vastes salles chauffées et éclairées, pourvues de vitrines étanches, le visiteur trouve des renseignements précis, des documents commentés, des spécimens sélectionnés sur les caractères physiques et différentiels des races ou des peuples et les manifestations les plus caractéristiques de leur civilisation au cours des âges. L'anthropologie et l'ethnographie restent étroitement unies, en même temps que sont supprimées les séparations factices entre la préhistoire, la protohistoire, l'histoire et la vie actuelle. A côté des salles dont l'ordre est essentiellement géographique, d'autres salles présentent tous les documents sur l'origine de l'espèce humaine et ses variétés, sur la croissance, les anomalies, sur les mutilations ethniques, sur les diverses manifestations de l'activité humaine : le feu, la monnaie, les moyens de transport, les techniques diverses, l'art, la magie et la religion. A côté de l'exposition analytique, une large part est réservée à l'exposition synthétique.

Doublant ses salles d'exposition, le Musée possède de vastes magasins, permettant le renouvellement des collections et la constitution de séries destinées aux chercheurs.

Chacun de ces magasins, avec sa salle de travail et le bureau du directeur de la section, constitue une des onze cellules de l'établissement :

Départements d'anthropologie, de préhistoire, d'ethnologie musicale, d'Europe, des peuples arctiques, de l'Afrique blanche, de l'Afrique Noire, de Madagascar, d'Asie, d'Océanie, d'Amérique.

Enfin, venait d'être constitué un département de technologie comparée au moment de la déclaration de guerre.

Une vaste bibliothèque avec fichier méthodique et alphabétique, pouvant contenir 300.000 volumes est à la disposition de tous.

Le Musée comprend aussi un atelier de désinfection et de réparation, des services annexes de serrurerie, de menuiserie, de photographie, deux salles de conférences, munies de l'équipement le plus moderne, permettant la projection de films de tous formats, une photothèque et une phonothèque.

En juin 1938, le Laboratoire d'Anthropologie du Muséum, devenu, pour consacrer par un nouveau titre le nouvel état de choses, le Laboratoire d'Ethnologie des hommes actuels et des hommes fossiles, les laboratoires d'ethnologie et de paléo-ethnologie de l'École des Hautes-Études furent transférés ou installés au Musée de l'Homme ; l'Institut d'Ethnologie les suivit en octobre 1938.

Enfin, des Sociétés Savantes : Société des Américanistes, Société des Africanistes, Institut français d'Anthropologie, Société Pré-historique française, acceptèrent de confier à la Bibliothèque du



Musée, leurs précieuses collections de livres, trop souvent inutilisables jusqu'alors, faute d'un local approprié et d'un bibliothécaire de métier.

Ainsi se trouve constitué, dans une féconde collaboration, un centre ethnologique de recherche, d'enseignement, de documentation et d'éducation populaire, sans doute unique au monde.

#### D. — SOCIÉTÉS D'ETHNOLOGIE.

Le but de la *Société des Américanistes*, fondée en 1895 (Président : Marquis G. de CRÉQUI-MONTFORT ; secrétaire général : Professeur Paul RIVER), est l'étude scientifique de l'Amérique et de ses habitants, depuis les époques les plus anciennes jusqu'à nos jours.

Le *Journal de la Société des Américanistes* groupe des mémoires originaux sur les questions d'anthropologie, archéologie, ethnographie, linguistique, histoire coloniale et géographie humaine concernant les Amériques ; des notices sur le mouvement scientifique américaniste et la vie de la Société ; une Bibliographie américaniste.

Cette publication est adressée, dans le monde entier, aux membres de la Société ; à des Bibliothèques et Sociétés savantes en échange de leurs publications respectives ; à des abonnés.

Périodicité : 2 fascicules par an, totalisant de 400 à 600 pages. La série complète comprend actuellement 35 volumes.

Les séances ont lieu le premier mardi de chaque mois, de novembre à juin, au Musée de l'Homme.

Ainsi la Société des Américanistes encourage les chercheurs en leur offrant un moyen de donner une large diffusion à leurs travaux ; elle établit un lien, d'une part entre les spécialistes des différentes disciplines constituant la science ethnologique américaine, d'autre part entre ces mêmes spécialistes et ceux qui, tout en s'intéressant à ces questions, n'ont pas le loisir de s'y consacrer personnellement ; enfin, grâce à son système d'échanges, elle met à la disposition du public une bibliothèque spécialisée exceptionnellement riche.

La *Société des Africanistes*, fondée en 1931 (Président : Général GOURAUD ; Secrétaire général : M. Paul LESTER), a pour but l'étude scientifique de l'Afrique et de ses habitants depuis les époques les plus anciennes jusqu'à nos jours. Elle publie un Journal, qui paraît deux fois par an ; le *Journal de la Société des Africanistes* contient des mémoires inédits, portant notamment sur l'ethnographie, l'anthropologie, la linguistique, l'archéologie, la préhistoire, etc...

des sociétés africaines ; il contient aussi une bibliographie de tous les documents propres à faire connaître les progrès des sciences africaines. Les séances ont lieu le deuxième mercredi de chaque mois, au Musée de l'Homme, de novembre à juin.

La série du *Journal de la Société des Africanistes* comporte actuellement neuf volumes.

L'*Institut français d'Anthropologie* (Président, M. Jules BLOCH ; Secrétaire général, M. Paul LÉSTER) a été créé en 1911 pour permettre à tous les chercheurs de confronter leurs conclusions et de discuter leurs hypothèses, d'étudier la possibilité de leur généralisation au monde entier ou au moins à des régions dépassant les limites du cadre territorial dévolu à chacun de ces chercheurs, de déterminer les relations et les contacts qui ont pu exister entre les divers continents, d'affirmer et de confirmer la solidarité de leurs recherches dans tous les domaines et sous toutes les latitudes. L'*Institut français d'anthropologie*, société de synthèse, se réunit le troisième mercredi de chaque mois, de novembre à juin, au Musée de l'Homme. C'est une Société fermée, composée d'anthropologues, d'archéologues, de préhistoriens, d'ethnographes, de sociologues, de linguistes, de folkloristes et même de représentants autorisés de spécialités qui peuvent souvent apporter d'utiles indications pour la solution des problèmes ethnologiques : zoologistes, botanistes, géographes, etc...

Le résumé des communications et des discussions qui les suivent est publié dans *L'Anthropologie*.

#### E. — MISSIONS ETHNOLOGIQUES.

La vitalité de la science ethnologique ne s'est pas seulement manifestée en France par le nombre toujours croissant des étudiants et des chercheurs qui ont fréquenté les cours, les laboratoires et qui ont prêté leur concours, souvent bénévole, toujours précieux, aux différents départements du Musée de l'Homme, par le développement des Sociétés d'ethnologie, mais aussi par le nombre des Missions organisées directement ou en partie par les organismes qui représentent officiellement cette science.

Pour la plus grande commodité, nous avons groupé ces missions par continent et par année, depuis 1926, date à laquelle l'ethnologie a pris vraiment place dans l'enseignement universitaire.

EUROPE.

1928. G.-H. RIVIÈRE. Séjour au Musée d'ethnographie de Göteborg pour en étudier l'organisation.
- 1929 et 1930. HENRI-MARTIN. Fouilles en Charente, au Roc et à La Quina.
1933. SMOULAR. Voyage d'études en Angleterre (Visites des Musées et recherches dans les Bibliothèques).
1937. VILDÉ. Mission en Esthonie (Étude de rites et de fêtes saisonnières).
1938. M. et M<sup>me</sup> BENEZECH. Recherches ethnographiques en Albanie.  
M<sup>lle</sup> CHAMPART. Études de folklore hongrois.  
VILDÉ. Mission en Esthonie et en Finlande (Préparation d'une thèse de doctorat sur la Religion des Paysans).
1939. BENEZECH. Mission en Yougoslavie, région du Vardar (traditions et folklore).  
M<sup>lle</sup> BOUTEILLER. Mission en Turquie (interrompue par la guerre).  
CRESTON et DIVRY. Mission aux îles Féroë (inachevée pour les mêmes raisons).

ASIE.

1930. HACKIN. Récoltes ethnographiques en Afghanistan. Mission Centre-Asie.
- 1931 et 1932. RIVET. Mission ethnologique en Indochine.
1932. WEULERSSE. Enquête sur le Nomadisme en Syrie.  
M<sup>lle</sup> CUISINIER. Recherches de documents concernant la Magie, les danses religieuses et les chants aux États Malais.
- 1934 et 1935. DEVEREUX. Étude sur les Moï Sedang d'Indochine.  
CLAEYS. Mission permanente en Indochine, permettant de centraliser, de réunir et de coordonner les recherches ethnologiques en Indochine française.
- 1935 et 1936. R. P. CHARLES et Lieutenant de BOUCHEMAN. Conditions et Conséquences de la sédentarisation chez les Nomades du Désert de Syrie.
1936. M<sup>me</sup> APPELL-DUCLAUX. Mission ethnographique en Chine.
1937. FROMAGET. Fouilles archéologiques dans le Haut-Tonkin.
- 1937 et 1938. M<sup>lle</sup> CUISINIER et M<sup>me</sup> DELMAS. Mission chez les Muong.
- 1938 et 1939. LEROI-GOURHAN. Séjour au Japon (L'homme et les animaux dans le Nord de l'Asie).
1938. RAY. Études des populations musulmanes en Syrie et dans l'Inde.  
R. P. KOPPERS. Étude des Bihl et des Korkas dans l'Inde.

AFRIQUE.

1926. GROMAND. Étude de l'habitation berbère au Maroc.
1927. GOUVEINEUR JULIEN. Influence arabe dans les îles Mayotte et Nossi-Bé et à Madagascar, depuis Mananjary jusqu'à Farafangana.

- GOUVERNEUR GADEN. Étude sur les Peuhls du Sénégal (dialectes, proverbes, littérature et histoire).  
Mission renouvelée en 1928, 1930 et 1932.
- 1928 et 1929. GRIAULE. Exploration de la partie septentrionale de l'Abyssinie. Étude ethnographique et linguistique du Godjam.
1929. Commandant HUSSON. Collecte d'objets ethnographiques dans le Ouadaï.  
LABOURET. Mission ethnographique en A. O. F. (masques Habbé).  
COCHAIN. Voyage d'études au Maroc chez les Ida ou Tanan (droit coutumier).
1930. WATERLOT. Collecte d'objets ethnographiques au Soudan.  
MARCY. Missions aux îles Canaries (Caractères linguistiques des anciens parlers guanches).  
DECARY. Étude ethnographique à Madagascar.  
Lieutenant de la CHAPELLE. Informations sociologiques au Maroc (Peuplement de la Mauritanie du Nord).
1931. M<sup>lle</sup> JOUIN. Le costume féminin au Maroc.
- 1931 et 1932. Mission Dakar-Djibouti.
1933. LABOURET. Mission au Cameroun.
1934. RIVET. Mission ethnologique en Guinée française et à Madère.  
MONOD. Mission archéologique dans le Sud-Algérien.  
M<sup>lle</sup> du PUIGAUDEAU et Marion SENONES. Mission en Mauritanie.  
GRIAULE. Mission au Soudan.  
PAULME et LIFCHITZ. Mission chez les Dogon de Bandiagara.  
M<sup>lle</sup> ALLIER. Mission au Cameroun dans la région de Bafia.
1935. PÉPERTY. Voyage d'études au Maroc.  
MONOD. 2<sup>e</sup> Mission dans le Sud-Algérien (outillage préhistorique).  
LE CŒUR. Mission au Tibesti.
- 1935 à 1936. M<sup>lles</sup> TILLION et RIVIÈRE. Mission dans l'Aurès (Études sur la condition de la femme, sur le folklore et les techniques et sur la langue chaouïa).
1936. WATERLOT. Mission archéologique en Mauritanie, au Soudan et en Guinée.  
Mission Sahara-Cameroun (photographies aériennes).  
LABOURET. Mission en Côte d'Ivoire, Haute-Volta et Soudan occidental (Études sur l'alimentation des Indigènes, leur habitat et les sociétés secrètes).  
RIVET. Mission ethnologique à Madère.
1937. AUBERT DE LA RÛE. Mission dans le Moyen Cameroun.  
M<sup>lles</sup> du PUIGAUDEAU et Marion SENONES. Voyage au Sahara par le Sud marocain.  
M<sup>mes</sup> de GANAY et DIÉTERLEN. Mission chez les Dogon de Sanga.  
M<sup>lle</sup> RIVIÈRE. Étude sur la technique du travail de la laine au Maroc. Constitution de collections.  
M<sup>lles</sup> RIVIÈRE et BARRET. Mission dans l'Aurès, anthropologique (mensurations et sérologie) ethnographique et archéologique.

- LEBEUF. Mission au Cameroun et en A. E. F. Études des populations Fali et exploration de gisements dans la région du Tchad.
- WATERLOT. Mission archéologique au Sénégal et dans le Soudan occidental (outillage préhistorique).
- MILLOT. Mission en Guinée, Côte d'Ivoire et Soudan (Réactions physiologiques et pathologiques des Indigènes).
- TASTEVIN. Mission de l'Angola à l'Afrique orientale anglaise (Études sur les idées religieuses des Indigènes).
- M<sup>me</sup> DUGAST-ALLIER. Techniques de la région de Bafia (Cameroun).
1938. LHOTE. Études sur les Touareg.
- M<sup>lle</sup> BARRET. Mission anthropologique dans l'Aurès.
- RIVET et LABOURET. Mission ethnologique au Soudan, Haute Côte d'Ivoire et Niger occidental.
- 1938 et 1939. Mission LEBAUDY-GRIAULE. (Soudan, Nord du Cameroun et les populations du lac Iro).
- 1938 et 1939. GALAL. Mission dans le Soudan égyptien (tribus nilotiques). Études anthropologiques, archéologiques et ethnographiques.
1939. M<sup>lle</sup> TILLION. Nouvelle mission dans l'Aurès en vue de compléter ses informations sur l'organisation sociale.
- M<sup>lle</sup> RIVIÈRE. Mission en Kalyfie, (inachevée par suite de la guerre).
- FAUBLÉE. Mission ethnographique à Madagascar.

#### AMÉRIQUE.

1927. RIVET. Mission ethnologique en Argentine, Uruguay et Paraguay.
1928. RIVET. Mission ethnologique au Brésil.
1929. RIVET. Mission ethnologique au Mexique.
- VELLARD. De Rio au Parà par le Goyaz et l'Araguaya.
1930. RIVET. Mission ethnologique au Mexique, Guatémala et San-Salvador.
1930. Paul COZE. Mission ethnographique au Canada.
- 1930-1931. RICARD. Premier pensionnaire de l'École française de Mexico, créée pour permettre à un jeune universitaire français de préparer sur le terrain une thèse de doctorat. Le sujet de ses études, la Conquête spirituelle du Mexique, obtint la mention très honorable.
1931. M<sup>lle</sup> DIJOUR. Mission ethnographique chez les Indiens Thompson de la Colombie britannique.
- 1931-1932. WEYMULLER. (2<sup>e</sup> pensionnaire de l'École française de Mexico). Étude de géographie humaine.
1932. M<sup>lle</sup> DIJOUR. Mission en Bolivie chez les Indiens Mataco.
- VELLARD. Mission au Paraguay chez les Indiens Guayaki et mBwiha.

- 1932-1934. SOUSTELLE. (3<sup>e</sup> pensionnaire de l'École française de Mexico).  
Étude sur les Indiens Otomi et Lacandon (thèse de doctorat, mention très honorable).
1933. Général LANGLOIS. Mission archéologique au Pérou.
1934. GESSAIN et VICTOR. Mission à la Côte orientale du Groënland.  
Résultats ethnographiques, anthropologiques et linguistiques.
- 1934-1935. WEYMULLER. Nouvelle Mission au Mexique comme pensionnaire de l'École française de Mexico.
- 1935-1936. SOUSTELLE. Nouvelle Mission au Mexique chez les Pame.  
LATARJET-SCHREIDER. Étude biotypologique des Otomi.
- 1936-1937. STRESSER-PÉAN. (4<sup>e</sup> pensionnaire de l'École française de Mexico). Étude des Indiens Huastèques.
1936. AUBERT DE LA RÛE. Mission à Saint-Pierre et Miquelon.  
LÉVI-STRAUSS. Mission chez les Indiens de la Sierra Bodoquena du Brésil et chez les Bororo (étude sociologique et ethnographique).
- Mission du Transgroënland. Traversée de ce pays de l'ouest à l'est.
- VELLARD. Mission archéologique dans l'état de Trujillo et l'état de Lara, au Venezuela.
1937. GESSAIN. (5<sup>e</sup> pensionnaire de l'École française de Mexico). Étude des Indiens du Plateau central du Mexique.
1938. LÉVI-STRAUSS et VELLARD. Mission ethnographique chez les Indiens du Matto-Grosso.  
Paul SANGNIER. Mission en Guyane française. Études sur les Indiens Bosch et Boni.  
RIVET. Mission ethnologique au Mexique et en Colombie.
- 1938-1939 HALPERN. (6<sup>e</sup> pensionnaire de l'École française de Mexico).  
Étude de Géographie humaine sur le pays tarasque.
- 1939 Mission REVERT (Gisement du Prêcheur à la Martinique).  
RIVET. Mission ethnologique au Pérou et en Bolivie.

#### Océanie.

- 1934 MÉTRAUX et LAVACHERY. Mission à l'île de Pâques.  
R. P. O'REILLY. Mission à l'île Bougainville (Étude des rites d'initiation et des rites funéraires).
1936. AUBERT DE LA RÛE. Mission ethnographique aux Nouvelles-Hébrides.
- 1938 et 1939. LEENHARDT. Voyage d'études en Nouvelle-Calédonie.  
Impression d'un questionnaire français-anglais pour permettre une étude linguistique extensive, organisation de la recherche ethnographique.
- 1939 et 1940. Van den BROEK. Mission en Océanie.

F. — CONCLUSION.

En terminant cet exposé de l'effort réalisé en France pour l'ethnologie et des résultats obtenus, qu'il me soit permis d'insister sur le fait que cette œuvre n'a pu être menée à bien que grâce au rassemblement de toutes les forces éparses qui se dépensaient en ordre dispersé, pour l'étude de l'homme. Leur rendement, leur efficacité ont été décuplés par leur association.

J'ai la conviction que le même résultat pourrait être atteint pour toutes les sciences, si la mise en commun des ressources d'enseignement, de documentation, de recherche était étendue à chacune d'elles, autrement dit, si les savants de chaque discipline acceptaient de se grouper en une série d'Instituts spécialisés où, tout en conservant leur pleine indépendance, ils fusionneraient leurs bibliothèques, leurs collections, leurs fichiers, leur instrumentation, et où, par la force même des choses, leur enseignement acquerrait une plus large audience par l'attrait qu'exerceraient ces centres sur les étudiants et par une souple coordination des sujets traités.

Pour l'ethnologie, la tâche a été certes facilitée par les liens occasionnels qui s'étaient créés entre les divers organismes qui se consacraient à cette science, et par le fait que le particularisme de chacun d'eux s'était atténué ou avait même complètement disparu.

Il me semble cependant que, pour toutes les autres sciences, une œuvre analogue est réalisable ; les avantages qui en résulteraient pour le développement et le rayonnement de la science française, les économies de force, de temps et d'argent qui en seraient la conséquence, sont si évidents qu'il est impossible que cette vaste réorganisation de toute la structure scientifique de notre pays ne soit pas entreprise et menée à bien.